

**BÊTES DE SOMME**

**Paroles et musique: Michel Bühler.  
1987**

Je viens de recevoir la lettre  
Presqu' anonyme, juste signée  
Qui annonce qu'on va nous mettre  
A la porte, nous les derniers  
On restait quoi... Une trentaine  
Dans les trop vastes ateliers  
Chômage deux jours par semaine  
Et l'angoisse d'être virés  
Il paraît qu'au Brésil le sang  
Des ouvriers coûte moins cher  
Même qu'ils disent merci quand  
On leur donne une paie de misère

On croyait vivre comme des hommes  
On n'est que des bêtes de somme

Dans nos doigts naissaient des merveilles  
Je n'ai rien oublié depuis  
On f'sait des équipes et des veilles  
Tout ça pourquoi, tout ça pour qui?  
Déjà dans les rues du village  
On n' voit plus que des vieux traîner  
En souriant ils disent "A notre âge  
On sait que l'on nous a trompés  
Trimer une vie toute entière  
Bâtir la maison, la cité  
Avec ça le droit de se taire  
A la fin voir tout s'écrouler"

On croyait vivre comme des hommes  
On n'est que des bêtes de somme

Jean-Paul retrouvera sa France  
L'Italie attend Mario  
Manuel en Espagne pense  
Trouver quelques petits boulots

C'est comme après une défaite  
On se disperse au vent qui pleure  
D'autres bien sûr fortune faite  
Sont partis vers des cieux meilleurs  
Déjà les usines sont vides  
Le crépi tombe et sur les murs  
La pluie a dessiné des rides  
Faut apprendre que rien ne dure

On croyait vivre comme des hommes  
On n'est que des bêtes de somme

On croyait vivre comme des hommes  
On n'est que des bêtes de somme